

Progression des exportations de viande bovine en 2003

Des exportations de gros bovins vivants stables en 2003

Après avoir retrouvé un niveau supérieur à celui de 2000 en 2002, les exportations de bovins vivants (948 000 têtes pour 196 000 téc) accusent un léger repli en têtes, mais se maintiennent en poids en 2003. Elles correspondent à des expéditions de mâles destinés à la boucherie ou à l'engraissement pour 79 % et à des génisses d'élevage pour 15 %. L'Union européenne est le débouché de 94 % des animaux exportés en vif, l'Italie en ayant importé à elle seule 84 %. La part des exportations vers les pays tiers s'est réduite à 6 % en 2003, avec une activité consacrée à 83 % aux pays du Proche-Orient. Avec 905 millions d'euros en 2003, soit une hausse de 4 % par rapport à 2002, les recettes dégagées par les exportations en vif dépassent de 10 % leur niveau de 2000.

Moins importantes, les importations en vif de gros bovins reculent

Les importations de gros bovins vivants (23 000 têtes pour 5 800 téc), beaucoup plus modestes que les exportations, perdent 29 % sur 2002 et se situent en retrait de 56 % par rapport à 2000. Les entrées de gros bovins vivants destinés à l'élevage et à la boucherie (hors reproducteurs), qui regroupent 83 % des importations réalisées en 2003, reculent de 37 %, soit un repli de 55 % par rapport à 2000. Les importations de vaches (16 000 têtes) regroupent près de 70 % des gros bovins importés en 2003. La Belgique fournit près des trois quarts de la demande française en bovins vifs pour 2003. L'offre allemande s'est de nouveau fortement affaiblie de 59 % en 2003, se réduisant à 800 têtes. Les apports espagnols et italiens ont également fondu en 2003, mais les animaux néerlandais (3 600 têtes) prennent position en augmentant de près de 80 %.

La part des importations de viande bovine diminue légèrement

La part des importations de viande bovine dans la consommation diminue de 17 % en 2002 à 16 % en 2003, puisque leur volume a baissé de 7,8 %. Elles représentent un volume de 267 000 téc, en provenance de l'UE pour 93 % et sont réalisées à plus de 80 % en viande fraîche et réfrigérée en 2003. Les importations de viande fraîche et réfrigérée sont réalisées principalement sous forme de pièces désossées (39 %), de quartiers arrière (20 %) et de carcasses (17 %). Pour le congelé, le désossé contribue à 96 % des volumes importés. En 2003, les Pays-Bas, notre premier fournisseur, concentrent 26 % des apports, dont plus de la moitié est réalisée en viande de veau (Source Ofival-PVV). Ils devancent l'Allemagne (25 %). L'Espagne, avec 13 % des envois, maintient sa troisième place acquise en 2002, au détriment de la Belgique (20 000 téc) reléguée en sixième position pour 2003, derrière l'Italie et l'Irlande.

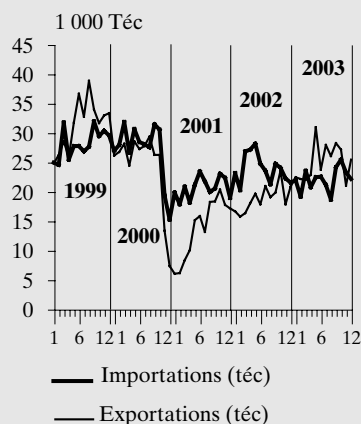
Une consommation de viande bovine en recul après le niveau élevé de 2002

En 2002, la consommation s'était dynamisée, avec le retour du bœuf dans la restauration collective et les campagnes de promotion. En hausse de 11 % par rapport à 2001, elle atteignait 1,7 million de téc, son niveau le plus élevé depuis dix ans. En 2003, après un premier semestre soutenu, elle marque une pause et baisse de 1,9 % sur l'ensemble de l'année. Grâce à la fermeté de la consommation au premier semestre et malgré son ralentissement au second, la quasi totalité des stocks d'intervention encore présents dans les frigos à la fin 2002 (67 000 téc) a pu être remise en marché.

Les exportations de viande retrouvent un niveau supérieur à 2000

En 2001, au moment de la deuxième crise de l'ESB, la renationalisation des marchés s'était aussi traduite par une diminution de 43 % des exportations de viande. En 2002, les exportations ont repris 36 % par rapport à 2001, tout en restant inférieures de 22 % au niveau de 2000. En 2003, elles progressent de 32 %. Avec un volume de 302 000 téc, elles ont concerné 16 % de la production française en 2003 contre 12 % en 2002. Les exportations de viande ont été réalisées aux deux tiers, sous forme de viande fraîche et réfrigérée, contre 79 % en 2002. Les

Les exportations de viande bovine poursuivent leur reprise en 2003



exportations de viande fraîche et réfrigérée se font principalement en carcasse (28 %), en pièces désossées (22 %), en quartiers avant (17 %) et arrière (14 %). Les exportations de viande bovine congelée ont augmenté d'un volume de 35 000 téc en 2002 à 85 000 téc en 2003. Cette progression des exportations de viande bovine congelée provient pour une bonne part de la remise en marché des stocks publics d'intervention. L'essentiel de la progression se fait vers les partenaires de l'UE, plus particulièrement vers l'Italie qui absorbe 40 % de ce flux. En congelé, 86 % des tonnages sont exportés en désossé, 9 % en quartiers avant et 4 % en quartiers arrière. Par rapport à 2001, les expéditions de viande ont repris 34 % vers l'UE (279 000 téc) et 14 % vers les pays tiers. Les principaux clients de la France sont les pays membres de l'UE, qui pèsent pour 92 % des échanges, dont l'Italie (30 %), la Grèce (22 %) et l'Allemagne (15 %).

La consommation de viande bovine se tasse au deuxième semestre 2003

